

## RECENSION

Halík, Tomàs, *Donner du temps à l'éternité*, Les Éditions du Cerf, 271 pp.

Le livre de Tomàs Halík est un livre des plus intéressants qui a lancé ma réflexion dans plusieurs directions. L'épisode de Zachée dans Lc 19, 1-10 sert de toile de fond à tout le développement théologique, pastoral et spirituel exposé dans le livre. Personnellement, j'apprécie toute la richesse d'enseignement que tire l'auteur de ce passage évangélique.

Quelles sont les directions qu'a prises ma réflexion?

D'abord, j'ai été retenu par celle qui invite à vivre avec le mystère. Accrochés à l'illusion qui nous amène à croire que tout est clair, visible et connu, nous pensons trouver réponse à tout. Or, nous butons contre le mystère. Que savons-nous sur la mort, sur l'au-delà, sur Dieu et même sur l'amour? - Oui, mais nous avons la foi! - La foi ne nous donne pas de certitude; elle nous apprend à vivre avec le mystère.

Ensuite, j'ai rencontré dans les considérations de l'auteur beaucoup d'éléments capables de préciser ce que nous recherchons si nous nous lançons dans la nouvelle évangélisation. Tomàs Halík voit dans le personnage de Zachée un bon représentant de l'homme moderne, incroyant, indifférent, aux prises avec le doute. Quel accompagnement faut-il privilégier pour garder avant tout nos contemporains sur le chemin de la quête et du questionnement? «*Sil me fallait toucher le Zachée d'aujourd'hui, je chercherais avec lui une nouvelle fois l'"autel du dieu inconnu". Je le chercherais plutôt dans l'espace épuré par le processus de sécularisation et par la critique religieuse d'autrefois que dans la foire actuelle, bruyante et bigarrée aux marchandises religieuses.*»

Enfin, je me suis arrêté au discours que tient l'auteur sur le vivre ensemble. Il faut se souvenir que son expérience est fortement marquée par ce qu'on a appelé dans son pays, la Tchécoslovaquie, la «*révolution de velours*», en se référant aux événements – non sanglants – qui ont conduit la population à se libérer de l'étau du totalitarisme du régime soviétique. Il est donc bien placé pour jeter un regard lucide sur la nécessité de la *proximité*, de la *paix* et du *pardon*.

Un commentaire succinct à partir de ces trois mots : *proximité, paix et pardon*.

Dans l'épisode de Zachée, Jésus s'approche, appelle Zachée par son nom et lui demande de l'accueillir dans sa maison, à sa table. Condition indispensable pour rendre possible le vivre ensemble : se faire proche; il faut faire advenir la *proximité*.

«*Bienheureux les artisans de paix*», a déclaré Jésus au début du Sermon sur la montagne. «*Seule est sainte la paix*», rappelle l'auteur. «*L'ombre de violence*

*sous des formes diverses, tombera toujours sur notre monde, il faut compter avec cela. Mais le savoir ne veut pas dire se résigner ni, en aucun cas, désertier pour rejoindre le camp de la violence ou pour imiter ses méthodes et se laisser posséder par son esprit».*

Devant le spectacle du monde déchiré par d'interminables conflits, désespéré par le terrorisme, secoué par les bouleversements sociaux, l'auteur juge plus important que jamais de prêcher le pardon. Les chrétiens, il insiste, doivent s'affirmer comme experts en réconciliation. Est-ce que l'Eucharistie qui commence par un rituel du pardon, les temps liturgiques qui font grande place au pardon, l'évangile qui met en vedette la miséricorde ne disent pas assez que le *pardon* est assise de la communauté, du vivre ensemble?

Concluons en notant que Dieu est toute patience, il a toute l'éternité. C'est ce que dit le titre du livre : *«Donner du temps à l'éternité»*. Ayons confiance, c'est Dieu qui d'abord est à notre recherche.

Frère Jean-Claude Éthier, S.C.